

Le porte-voix des professeures et professeurs de l'Université Laval

Le communicateur civique est un membre du Conseil syndical. Les informations qu'il communique dans ses chroniques ont pour but de favoriser la participation dynamique des membres à la vie démocratique du SPUL. Il rend compte des débats touchant les fonctions professorales à l'Université Laval et à l'extérieur. Il exprime également les préoccupations des professeures et professeurs en lien avec leurs activités professionnelles.

Le communicateur civique remplit ces objectifs et exerce sa fonction à titre de professeur, membre du SPUL. Les opinions exprimées dans cette page sont les siennes ou celles de leur auteur.

[Éditions précédentes >>>](#)

SPUL

2325, rue de l'Université
Pavillon Alphonse-Desjardins
Bureau 3339
Université Laval
Québec, Canada G1V 0A6

Téléphone : 418.656.2955
Télécopieur : 418.656.5377

spul@spul.ulaval.ca

Message du communicateur civique

Vous avez un aspect original et novateur à faire connaître de votre année d'étude et de recherche (AÉR), signalez-le moi par [courriel](#). Je le mettrai en valeur dans cette chronique.

Jacques Rivet >>>

[Hiver 2012 – Numéro 18](#)



SÉANCE DU 6 MARS 2012

Le Conseil universitaire étudie promptement les dossiers qui lui sont soumis

Les membres du Conseil universitaire ont fait diligence à la séance du 6 mars dernier en étudiant promptement les dossiers qui leur étaient soumis. Sous la présidence du recteur Denis Brière qui allait annoncer, tout juste après la levée de cette séance, sa candidature au rectorat pour un deuxième mandat, ils ont abordé principalement le dossier de l'évaluation des programmes de maîtrise et de doctorat en microbiologie agroalimentaire et celui de l'évaluation du Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT-Laval). Ils ont aussi recommandé l'abolition des programmes des diplômés en études littéraires, en histoire de l'art et en théâtre. À la demande de la Faculté des sciences de l'administration, ils lui ont permis d'offrir un cheminement bi-diplômant aux étudiantes et étudiants de ses programmes de MBA et à ceux inscrits au *Programme Grande École* à l'EDHEC Business School en France. À ce propos, le professeur Jean Amiot, de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation, s'est interrogé sur la signification de l'acronyme «EDHEC» constatant que le dossier ne contenait pas de réponse à ce sujet.

Le doyen de cette faculté, le professeur Jean-Claude Dufour, a vivement souligné, à la fin de la présentation de son plan d'action : «le travail exceptionnel» accompli par le professeur Ismaïl Fliss en tant que directeur des programmes de 2^e et 3^e cycles en microbiologie agroalimentaire. Il répondait à l'évaluation de ces programmes par le Comité institutionnel d'évaluation des programmes. Le professeur Alain Laberge, de la Faculté des lettres, a questionné le doyen Dufour sur une constatation de cette évaluation à l'effet que plusieurs étudiantes et étudiants admissibles aux programmes «sont souvent incapables de satisfaire à la deuxième condition d'admission, qui est de trouver un directeur de recherche.» Alain Laberge considère que *«cet état de fait ne favorise en rien la visibilité des programmes.»* Le doyen, reconnaissant la perspicacité du collègue Laberge, explique qu'il s'est attaqué au problème en dénichant dans les divers fonds de recherche de la faculté, des montants qui serviraient de bourses d'études à cinq nouveaux étudiants et étudiantes dans les prochains mois. Et d'affirmer catégoriquement que *«ce n'est pas la disponibilité des professeurs qui est mis en cause»* dans cette situation.

Le Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT-Laval) a vu son statut de centre de recherche renouvelé pour les cinq prochaines années. L'Avis de la Commission de la recherche est très élogieux à son endroit. Il y est mentionné que *«Le CÉLAT-Laval est un Centre de recherche qui a su maintenir, depuis plus de 35 ans, un fort potentiel de recherche, en particulier grâce à ses capacités d'adaptation à l'évolution de la société québécoise. Le dernier virage de sa programmation de recherche a rapidement créé une nouvelle dynamique au sein du Centre, notamment par un élargissement remarquable de son interdisciplinarité (des chercheurs de 16 disciplines y sont maintenant intégrés), et débouché sur une approche innovatrice de la culture sur le thème vivre-ensemble à l'épreuve de la pluralisation croissante des sociétés, qui va bien au-delà des recherches traditionnelles sur le multiculturalisme.»* Le professeur Daniel Coulombe, de la Faculté des sciences de l'administration, a cependant fait remarquer que l'avis de la Commission de la recherche souhaitait que les indicateurs de collaboration (articles RAC cosignés, subventions conjointes et codirections d'étudiants), inférieurs aux moyennes sectorielles, «soient améliorés». À ce propos, le président de la Commission, le professeur Pascal Daleau, rappelle que les indicateurs du CELAT-Laval ont des valeurs du même ordre que celles des centres du secteur des Lettres et des Sciences humaines.

En outre, la Commission se dit *«préoccupée par l'ampleur de la tâche de la directrice du Centre [la professeure Francine Saillant], qui est à la fois directrice du CELAT et de sa partie lavalloise.»* Cette dernière a expliqué à la Commission qu'elle bénéficie d'un soutien de la part des anciens directeurs du Centre, *«encore présents comme membres réguliers, qui agissent en quelque sorte comme un 'comité de sages', ainsi que d'un très bon soutien du bureau de direction.»* Cependant, constate la Commission, *«une tâche administrative aussi lourde pour la directrice du CÉLAT-Laval peut limiter les possibilités de représentation pour le développement de partenariats, notamment.»* Elle propose d'envisager la création d'une fonction de directeur adjoint.

Par ailleurs, informée de la discussion ayant eu lieu, lors de la séance du 6 mars, au sujet des indicateurs de collaboration du CELAT-Laval, Francine Saillant a tenu à préciser que *«lorsqu'on regarde les données pour l'ensemble du CELAT (sites LAVAL, UQUAM et UQAC), notre performance au plan de la collaboration est beaucoup plus élevée.»* Elle note enfin que de nombreuses thèses sont supervisées en codirection. *«En conséquence, les comités de ces thèses sont souvent internationaux (en cotutelle)»*, conclut la directrice générale du CELAT.

Jacques Rivet, cc

Année d'élan et de ressourcement*

Dire sur l'année d'étude et de recherche (AÉR)*



Maurice Levasseur
Département de biologie

Déserts et océans. Deux entités en apparence difficile à réconcilier. Pourtant, chaque année des tonnes de poussières des grands déserts transportées par les tempêtes se déposent à la surface des océans occasionnant des floraisons spectaculaires d'algues planctoniques. Quel est le mécanisme en cause? Les poussières sont riches en fer, un élément limitant pour la croissance des microalgues dans 30% des océans. Ces dépôts atmosphériques représentent la principale source de cet élément nutritif essentiel pour la production primaire océanique. Cette stimulation de la photosynthèse a également des répercussions sur le climat puisqu'une partie du CO₂ atmosphérique fixé par les algues coulera au fond des océans où il restera séquestré pendant plusieurs centaines d'années.

Mes recherches au sein de Québec-Océan à l'Université Laval portent sur ces interactions encore mal connues entre les 'tempêtes de sable', la productivité des océans et le climat. Jusqu'à maintenant, mes travaux ont porté sur l'impact des poussières des déserts asiatiques sur l'écosystème du Pacifique nord.



Maurice Levasseur au «Red Center», Nathan, Australie

Mon AÉR représentait l'occasion d'élargir mes horizons et d'explorer une autre connexion désert-océan : celle reliant le 'Red Center' australien et l'océan austral. J'ai été accueilli par le Centre de Recherche sur l'Environnement Atmosphérique de l'Université de Griffith, Nathan, où se côtoient météorologues, géologues et océanographes. Le jumelage de modèles atmosphériques de transport de poussières et de nos connaissances des écosystèmes pélagiques des océans bordant l'Australie nous a permis de cartographier les régions et périodes où les tempêtes de sable sont les plus susceptibles de stimuler l'absorption de CO₂ atmosphérique et ainsi contribuer à refroidir notre climat.

Cette année d'étude et de recherche m'a donc permis de me ressourcer, de vivre l'expérience d'un centre de recherche pluridisciplinaire, et de faire avancer mes travaux de recherche. L'expérience fut également des plus positives sur le plan personnel. J'ai développé des liens d'amitié avec mes collègues australiens, et un goût irrésistible de retourner dans ce plus grand de nature.

Au jour le jour « j'explique, j'étudie, j'expérimente »

Prochain article : Entrevue avec le professeur **Robert Mager**, professeur et directeur du programme de doctorat en théologie pratique :

- o La théologie pratique
- o Le rôle d'animation du directeur
- o Les deux principales compétences
- o La nécessité du terrain
- o Le volet artistique
- o Le modèle d'avenir

“OYEZ! OYEZ! OYEZ!”

Faites parvenir vos réactions et commentaires au communicateur civique à son adresse de courriel :

communicateur.civique@spul.ulaval.ca